

Martial Plantady (martial.plantady@ec.europa.eu)

DG SANTÉ, Commission européenne, Bruxelles, Belgique

Mots-clés: Europe, aliments, vigilance, risques microbiologiques/Keywords: Europe, Food, Monitoring, Microbiological risks

Au cours des dernières années, la quantité d'informations disponibles liées à des dangers détectés dans des denrées alimentaires mises sur le marché de l'Union européenne (UE) n'a cessé de s'accroître. Ceci s'explique bien sûr par l'augmentation des échanges de marchandises, mais également par la qualité croissante des méthodes analytiques et par l'accroissement des obligations réglementaires de surveillance incombant aux États membres (EM) de l'UE, qu'elles soient communautaires ou nationales.

Le traitement de ces informations constitue une tâche complexe pour les autorités compétentes des EM qui doivent être capables de détecter précocement l'émergence de phénomènes susceptibles de représenter un danger pour la santé publique. Cette capacité est cruciale, car elle est l'une des conditions nécessaires à une réactivité optimale en cas de survenue d'incident sanitaire.

Bien que la législation de l'UE mette déjà à la disposition des EM des outils permettant d'échanger des informations liées à des dangers détectés dans des denrées alimentaires ou des aliments pour animaux mis sur le marché (système RASFF⁽¹⁾ – Rapid Alert System for Food and Feed) ou à l'apparition de maladies transmissibles chez l'Homme susceptibles d'avoir un impact important dans

l'UE (système EWRS⁽²⁾ – Early Warning and Response System), les informations délivrées par ces systèmes basés sur une surveillance « événementielle » sont parfois difficiles à exploiter pour une détection précoce de phénomènes émergents.

La Direction générale santé et sécurité alimentaire (DG SANTÉ⁽³⁾) de la Commission européenne souhaite donc promouvoir, dans les années à venir, une collecte d'informations plus spécifique se fondant sur des résultats faisant appel aux techniques analytiques les plus modernes, notamment celles de typage moléculaire. Ces informations devraient permettre d'établir un lien plus sûr entre les données issues du secteur vétérinaire et celles provenant du secteur humain et contribuer à améliorer l'efficacité des enquêtes épidémiologiques concernant les sources d'infections possibles lors de l'apparition de foyers humains transfrontaliers liés à des agents infectieux d'origine alimentaire. L'ensemble des initiatives communautaires dans ce domaine sont décrites dans le document stratégique publié par la Commission en 2012: « Vision paper on the development of data bases for molecular testing of foodborne pathogens in view of outbreak preparedness »⁽⁴⁾.

(1) http://ec.europa.eu/food/safety/rasff/index_en.htm

(2) http://ec.europa.eu/health/communicable_diseases/early_warning/index_en.htm

(3) http://ec.europa.eu/dgs/health_food-safety/index_fr.htm

(4) http://ec.europa.eu/food/food/biosafety/salmonella/docs/vision-paper_en.pdf